

Rencontres Africa 2017 / Le ministre d'État, ministre de la Défense, représentait le Premier ministre à la conférence de clôture du forum.

Hamed Bakayoko : « C'est une reconnaissance des efforts du gouvernement »



Le ministre Hamed Bakayoko a félicité les organisateurs et les participants pour la qualité des thématiques abordées et promis que la Côte d'Ivoire poursuivra les réformes. (PHOTOS: JOSEPHINE KOJAJODI)

Le choix du thème et d'Abidjan est une marque de confiance et de reconnaissance des efforts du gouvernement ivoirien pour faire du secteur privé le moteur de la croissance économique ». C'est en ces termes que le ministre d'état, ministre de la Défense, Hamed Bakayoko, a exprimé hier, le satisfecit de l'équipe gouvernementale et de son chef, Amadou Gon Coulibaly, qu'il représentait à la conférence de clôture de l'édition 2017 des Rencontres Africa, au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire. Hamed Bakayoko s'est également réjoui de la pertinence des sujets qui ont fait l'objet d'échanges à travers des communications, des conférences et des colloques, pendant les deux jours qu'a duré l'évènement. « L'ensemble de ces thèmes fait partie des problématiques majeures des économies africaines, en vue du renforcement et de l'optimisation du rôle du secteur privé capable d'impulser une dynamique durable d'amélioration des conditions de vie des populations et de baisse du taux de pauvreté », a-t-il dit. Parmi les questions qui ont fait l'objet de discussion, le ministre d'état a énuméré, notamment, la transformation de la chaîne des valeurs agricoles et agroalimentaires à l'échelle locale et régionale, le mix énergétique pour une croissance durable et inclusive. Il a également relevé la pertinence des débats sur la formation de la jeunesse pour l'employabilité et l'entrepreneuriat, en vue de faire face aux défis de l'avenir et des financements innovants pour soutenir durablement le secteur privé.

Renforcer le cadre institutionnel. Hamed Bakayoko a réitéré la détermination du gouvernement ivoirien « à accélérer les réformes en prenant en compte les attentes du secteur privé national et international en général et des hommes et femmes d'affaires français en particulier ». Et d'expliquer cela par le fait que la France constitue encore l'un des plus grands investisseurs pour la plupart des pays africains. C'est en cela que Gilles Huberson, ambassadeur de France en Côte d'Ivoire, a salué la participation d'environ

400 entreprises françaises et 500 représentants du secteur privé de l'Hexagone qui ont été à la base de plus de 3000 rencontres B to B enregistrées. Le chef de la mission diplomatique française en terre ivoirienne a souhaité que l'évènement soit rapidement suivi d'autres actions dans le sens de l'établissement et du renforcement de partenariats entre opérateurs économiques français et africains. Gilles Huberson a invité les investisseurs « à croire en l'Afrique parce qu'il y a là un potentiel de développement de nos relations commerciales et industrielles ». Et de lancer au secteur privé français : « Osez l'Afrique ! Nous vous y aiderons ». Ces propos corroborent ceux de l'ancien Premier ministre béninois, Lionel Zinsou, qui a indiqué que le temps où les Africains se résignaient devant les difficultés qui les assaillaient est révolu. Et que « tout ce qui a été considéré comme goulots d'étranglement s'est mué aujourd'hui en opportunités de création d'emploi et de croissance pour nos pays », a affirmé l'ancien chef du gouvernement du Bénin. une assertion partagée par Khoudia Mbaye, ministre de la Promotion des investissements, des Partenariats et du Développement des télésevoirs de l'état du Sénégal. Elle représentait le Premier ministre sénégalais à la rencontre.

ABOUBAKAR BAMBA